

KONICA FC-1

Priorité à la vitesse, chargement simplifié et couplages boîtier-flash performants : un « Konica pour tous ».

Le Konica FS-1 est le premier reflex grand public à moteur intégré. C'est, à notre avis, une grande réussite. Le FC-1 est, à peu de choses près, un FS-1 sans moteur, mais pouvant recevoir en option un autoteur. Malgré cette simplification, le FC-1 conserve les points forts développés par Konishiroku en vue du chargement simplifié et de l'avancement électrique du film. Le chargement atteint en effet une facilité insurpassée. Le FC-1 comporte - c'est la raison de son encombrement relativement important - une énorme bobine caoutchoutée, sans fente. On y pose l'amorce à plat, on ferme. C'est tout ! En actionnant le levier, le film est saisi entre des rouleaux et s'enroule tout seul, sans retournement (enroulement direct). Il n'y a même pas à déclencher le film ; il s'avance le film ; le levier d'armement se bloque lorsque la vue n°1 est atteinte. Seuls quelques rares compacts atteignent une telle simplicité. Le défilement de la pellicule se fait de la même façon que sur le FS-1 : le presseur est particulièrement large, et cinq rouleaux en laiton chromé (plus un côté boîtier) assurent une parfaite planéité du film et une protection maximale contre les rayures.

Une telle qualité contraste avec la nature rudimentaire du « Winder F » : 1,5 i/s, pas de véritable vue par vue, ni à fortiori de rebobinage électrique.

À gauche de l'oculaire, un témoin d'avance du film très pratique, permet de surveiller le déplacement de la pellicule : un ensemble de points jaunes s'y déplace sinusotalement.

Ce témoin est presque un luxe tant le chargement est sûr.

Le barillet des vitesses, agrandi par rapport au FS-1, ne comporte plus le sélecteur de sensibilités qui est reporté à gauche. Il n'y a pas de vitesses automatiques : comme les autres Konica anciens ou récents (FP-1 excepté), le FC-1 est auto-automatique (désbrayable) à priorité des vitesses. A vrai dire, nous ne comprenons pas bien le pourquoi de ce manque. Contrairement au Konica TC, seul reflex auto à obturateur mécanique, le FC-1 possède un obturateur électronique. Ce obturateur, à lamelles d'acier, ne fonctionne pas sans piles ; il est commuté par les flashes agréables sur 1/100e. Konica appliquant la technologie du FP-1 et son programme astucieux, pourrait aisément créer un FC-1 d'avant !

Un gros déclencheur chromé occupe le centre du barillet des vitesses. Le déclenchement, agréable, est obtenu par deux micro-contacts. La course est très brève ; cependant, à l'inverse du Contax RTS et des Ricoh, c'est le déclencheur lui-même qui illumine les DEL du viseur et non une lampe séparée. Les deux fonctions sont heureusement bien distinctes, et à y a très peu de risques de déclencher involontairement. En dépit de l'absence de moteur, le FC-1 paraît plus bruyant que le FS-1. Une prise à 5 plots, à gauche, permet de monter un bouton de déclenchement pour gaucher ou une télécommande (câble de 1 ou 5 m).

Le FC-1 se saisit bien en main, malgré l'absence de bague anatomique et la forme effilée de ses extrémités. Cela tient à la surface anti-dérapante située sous le DEL du retardateur, à droite de la chambre de visée. Comme les circuits électroniques sont communs au FS-1 et que le bostage manque

pour loger les quatre piles LR6 de ce dernier, l'alimentation est réalisée à l'aide de quatre piles PX-76. C'est la ruine si vous vous servez de piles à l'argent (environ 100 F par jeu de piles) ; heureusement, on peut recourir à 4 piles alcalines LR-44 ou à deux piles lithium CR1/3N.

Il est regrettable que le FC-1 n'ait pas de test de profondeur de champ. Mais ce qui est pour le moins surprenant, c'est qu'il n'existe ni mémorisation, ni correcteur d'exposition (même rudimentaire). En cas de contre-jour, il faut soit tricher sur la sensibilité du film, soit passer tout simplement en mode semi-automatique. Le viseur, muni d'un dépoli classique fixe d'excellente qualité, montre 11 DEL rouges. Les ouvertures, la surexposition, la sous-exposition, le mode manuel, le test de piles (par clignotement alterné de deux diodes en cas de chute de tension) la recharge du flash y sont mentionnés. Seule la vitesse d'obturation fait défaut.

En mode semi-automatique, la DEL "M" s'illumine ainsi que celle du diaphragme précédent par un posemètre. Ce n'est pas aussi pratique qu'un bon système de DEL suivantes ; de surcroît le M devrait être clignotant pour éviter toute confusion. Les couplages flash-boîtier sont particulièrement élaborés. Les flashes Konica X-24 et X-36 Auto asservissent non seulement la vitesse, mais l'ouverture du diaphragme qui est de 1/5,6 ou de 1/11 pour toutes les sensibilités, de 25/15" à 400/27" ISO (flash automatique à priorité du diaphragme). En trichant sur les sensibilités, on peut obtenir 1/16 pour 50/15" ISO ou 1/22 pour 100/21" ISO ; avis aux amateurs de macro ! Ce n'est pas l'un des moindres avantages de ce boîtier à priorité des vitesses.

Nous aimons

Le mode de chargement.
Le témoin d'avance du film.
Le déclencheur électromagnétique.
La prise de télécommande sur le boîtier.
Le couplage flash-boîtier avec asservissement vitesse et diaphragme.

Nous aimons moins

L'absence de test de profondeur de champ.
Le manque de mémorisation et de tout correcteur d'exposition.
L'alimentation onéreuse (4 piles PX-76).

Type	Automatique désbrayable à priorité des vitesses.
Monture d'objectif	Baionnette Konica AR.
Chargement	Simplifié à membrane caoutchoutée, sans fente. Mise en place à la vue à l'aide d'un déclencheur (optionnel sur Winder F).
Nature de l'obturateur	Lamelles d'acier. Électronique. Ne fonctionne pas sans piles.
Vitesses d'obturation	1 s à 1/3000 s. X sur 1/100 s (flashes agréés) ou 1/60 s (flashes non d'origine).
Retardateur	Électronique 10 s.
Posemètre	Une cellule GaAsP au-dessus de l'oculaire. IL 0 à 19. Utilisable en manuel : une DEL indique l'ouverture préconisée.
Type de mesure	Par intégration pondérée.
Sensibilité ISO	25/15" à 3200/27".
Nature du dépôt	Fraissé, microscopique et Minimate de Dodin horizontal. Fine.
Attaches	Par 11 DEL : mode manuel, sous-exposition 0,1-4 à 0,22, charge du flash (DEL 1/5,6 ou 1/11), surexposition, test de piles.
Alimentation	Par quatre PX-76, ou quatre LR 44, ou deux CR 1/3N.
Motivisation	Par Winder F : 1,5 i/s en continu seulement.
Couplages flash	Asservissement vitesse sur 1/300 s et diaphragme sur 1/5,6 ou 1/11 (flash à priorité diaphragme).
Encombrement et poids	140 x 88 x 45 mm. 625 g (boîtier seul), 685 g avec 1/18 de 40 mm.
Particularités	Pas de test de profondeur de champ. Pas de correcteur d'exposition ni de mémorisation. Témoin de défilement du film. Dos dégonflable, mais d'acier non prévu.

Origine

PHOTO
Magazine

Mai

1983





Le barillet des vitesses est surbaissé. Son pourtour crénelé permet une excellente prise en main. Il n'y a pas de position Auto : c'est le diaphragme qui est automatique. Au centre, le vaste déclencheur chromé a une course de 0,7 mm pour la mise en service du circuit d'automatisme et d'affichage des données et de 1,1 mm pour le déclenchement.



Le chargement du FC-1 est exceptionnellement simple grâce à une bobine réceptrice de grand diamètre à enroulement direct et à quatre rouleaux chromés. Ces rouleaux facilitent l'avance du film lors de l'armement motorisé et protègent les perforations. La mise en place de la vue n° 1 est automatique avec le winder F.



La torche X-36

Auto de NG 36 possède un sensor séparé et donne accès à deux diaphragmes d'automatisme, f/5,6 et f/11, valables pour toutes les sensibilités. En fin de recyclage, il commutait simultanément vitesse et diaphragme.



Le verre de visée à microprismes et Némètre horizontal affiche uniquement les diaphragmes et le mode semi-automatique par un point de DEL rouges. En mode M (semi-auto) la DEL de l'ouverture préconisée par le posémètre s'allume.

Origine

PHOTO
MagazineMai
1983